

dateur des Frères. Nous sommes loin des doctrines athées et matérialistes, qui envahissent la France, l'Allemagne et font de si tristes ravages dans l'Ancien et le Nouveau Monde, et ont sur les mœurs privées et publiques une si déplorable influence. Voilà pourquoi nous recommandons à nos lecteurs le nouveau volume de M. Fréchette.

B.

---

1842-1892.—*Jubilé sacerdotal de S. E. le Cardinal Taschereau et noces d'or de la Société St-Jean-Baptiste*.—Imp. Brousseau, Québec.

C'est un beau volume, grand, in-8, imprimé sur papier glacé, orné d'un portrait princier de Son Eminence le cardinal. Outre le récit détaillé de la double fête jubilaire du cardinal et de la Société St-Jean-Baptiste, récit tracé par une main expérimentée et qui se cache sous le voile de l'anonyme, le livre contient, dans une partie documentaire, tous les discours qui ont été prononcés ainsi que les poésies et adresses qui ont été lues en cette mémorable circonstance. C'est une belle page de notre histoire nationale qui doit trouver place dans toutes nos bibliothèques.

R.

---

*Ecoles et Collèges d'autrefois*, par Alfred Franklin, Plon, Paris.

Par le volume portant ce sous-titre, M. Franklin continue la publication des ouvrages si intéressants, si pleins de documents curieux entrepris par lui sur *la Vie privée d'autrefois*. Il y suit l'origine et les développements de l'Université sous la bienfaisante tutelle de l'Eglise, la vie des étudiants au pays latin ; il expose le système d'enseignement, les fonctions de tous les suppôts de l'Université : parcheminiers, libraires, imprimeurs, etc. ; l'organisation des travaux scolaires jusqu'à la révolution qui a tout brutalement bouleversé ou détruit.

Pour donner un aperçu de la rapidité avec laquelle s'était répandue l'instruction à Paris pendant le moyen âge, en avril 1436, lors d'une procession faite par l'Université, on compta environ 4,000 assistants, tant maîtres qu'écoliers. En 1546, un auteur de l'époque se prononce pour 16 à 20,000, et si ces chiffres semblent exagérés, on a encore les vers de François Villon écrits à la fin du xve siècle